DIMANCHE 28 FÉVRIER 1915. 2e ANNÉE. N° 58.

L'ÉCHO DE LA PRESSE

PRIX : Provinces 10 centimes le numéro

INTERNATIONALE

Bruxelles et faubourgs 5 centimes le numéro

JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS

PARAISSANT TOUS LES JOURS

ABONNEMENTS — Bruxelles et faubourgs — 1 an. . . . . fr. 12.00; 6 mois . . . . . » 6.50; 3 mois . . . . . » 6.50; 1 mois . . . . . » 1.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue du Canal, Bruxelles

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

ANNONCES — La petite ligne ou l'espace équivalent. . . . fr. 0.20; Réclame entre articles . . . . . » 2.00; » avant les annonces . . . . . » 0.50; Corps du journal et faits divers . . . . . 1.00; Nécrologie 1.00

ON TRAITE A FORFAIT

Sarah Bernhardt amputée à 70 ans

Courage sublime - Projets d'avenir - Sensibilité d'artiste - Détails intimes - Souvenirs - Une vie occupée - Lettre caractéristique.

Un télégramme de Bordeaux annonce que Mme Sarah Bernhardt a été amputée de la jambe droite et que son état est aussi satisfaisant que possible.

La personnalité de Sarah Bernhardt est si marquante et son génie si puissant que nous ne pouvons nous désintéresser de ce qui la concerne. La nouvelle qu'elle venait de subir une opération devait attirer l'attention du monde entier. L'Europe et les deux Amériques ont, un moment, détourné leurs regards du drame universel pour considérer, d'un œil sympathique le « mono-drame ». Avec les amis les plus intimes de l'héroïne, le public anonyme s'est penché sur le lit de douleur de la grande artiste à la maison de santé Sainte-Augustine, à Bordeaux. Il espère que la vigueur naturelle du tempérament de Sarah Bernhardt lui permettra de supporter, à l'âge de 70 ans, le choc d'une opération des plus douloureuse. Le courage de l'opérée a été sublime : elle a déjà formé des projets d'avenir, pour le moment où, munie d'une jambe artificielle, elle se trouvera à nouveau à même de monter sur la scène, et ses projets comprennent, entre autres, de nouvelles tournées en Europe et en Amérique.

Pendant huit longs mois, elle est restée couchée, la jambe prise dans le plâtre. Pour son tempérament de feu et d'acier, cette période a été insupportable. L'immobilité après une telle carrière. Ce n'était pas la chute de rideau qu'elle avait rêvée. « Plutôt un accident ou la mort subite qu'un tel sort », déclarait-elle à ses proches, avec son ancienne impulsivité ; et, volontairement, elle s'offrit au scalpel du chirurgien. Si tout va bien, elle compte bientôt réapparaître dans ses anciens rôles qui ont fait sa gloire.

Evidemment le travesti ne sera plus possible. Elle ne pourra plus jouer ni l'Aiglon, ni Jeanne d'Arc. Mais elle a déjà imaginé une nouvelle interprétation du rôle de la « Princesse Lointaine », une des plus belles et plus anciennes pièces de Rostand. Et l'auteur a agrandi et réarrangé le rôle du Grand Seigneur, qui pourra être joué par la « divine Sarah », sans que l'actrice quitte sa chaise longue. Quant à la princesse, elle sera incarnée par Mlle Ida Rubinstein, l'artiste russe, dont la beauté exotique rehaussera le rôle auquel elle avait été initiée (pour ce qui concerne l'accent parisien) par la grande artiste même.

On avait émis la supposition, cependant bien simple, que Sarah Bernhardt donnerait des leçons de diction. Mais cette supposition était fausse. De son beau geste caractéristique, Mme Bernhardt refusa l'allocation qui lui était offerte par le Fonds de secours des artistes, préférant l'abandonner à des « frères » plus malheureux. Ses revenus, cependant, avaient été fortement entamés par la guerre et par son incapacité de travail. En l'occurrence, sa générosité diffère complètement de la générosité ordinaire. Elle dépense les richesses qu'elle a acquises comme elle dépense son cœur et son intellectualité en



Sarah Bernhardt dans « *Théodora* »

faveur d'autrui. Magnifiquement douée, elle est magnifique de caractère. Mais sa bienfaisance s'accompagne d'un effort vers la sympathie et la dévotion pour autrui. Elle doit être entourée d'amis et de serviteurs fidèles et cela explique ses libéralités envers ceux qui s'approchent d'elle.

Sa sensibilité ne peut résister à la détresse : celle-ci l'émeut jusqu'aux larmes. C'est sa haute réceptivité qui en a fait l'incomparable artiste qu'elle est devenue. Elle vit et elle souffre avec toutes ses héroïnes. Le pur rôle classique de Phèdre est son rôle favori, bien que d'autres rôles soient plus pittoresques et quand elle le joue, elle vibre de toutes ses fibres. Pendant plusieurs jours, elle souffre de l'émotion la plus intense chaque fois qu'elle doit porter la robe blanche de la fille tragique de Minos (Phèdre était également le rôle favori de la grande Rachel, qui l'incarna pour la première fois en 1838). Il est curieux de constater que, malgré sa longue carrière, Mme Sarah Bernhardt souffre de nervosité pour chaque nouveau rôle. Chaque fois, elle recommence ses débuts, avec toutes leurs difficultés. Pendant les premières scènes elle a toujours un peu de « trac », et ce n'est qu'un peu plus tard qu'elle incarne complètement l'héroïne qu'elle représente, et qu'elle devient réellement inconsciente du monde extérieur.

Et les mêmes caractéristiques inattendues accompagnent son existence de tous les jours. Cette femme, qui regarde tout, même la mort, avec le plus grand calme, s'alarme des incidents les plus communs de la vie ordinaire. Ses amis disent qu'elle voit du danger partout : elle examine les meubles d'un nouveau logement avec la crainte maladive d'y rencontrer des malfaiteurs cachés. Dans les petites réunions, elle se montre essentiellement féminine et peureuse. Une autre contradiction c'est sa grave compréhension de la vie et son excessive frivolité. Du moment qu'il est question d'art elle devient une lionne pour le défendre, une génie inspiré pour l'interpréter. Les choses du théâtre sont sa vie à elle, et cependant, à d'autres moments, elle est aussi gaie et aussi enfantine qu'une timide débutante à la Comédie Française.

Ses premières années ont été trop dures et trop rudes pour lui procurer le plaisir du souvenir. C'est à sa grand'mère qu'elle doit ses premiers progrès, car elle vivait un peu à l'écart de son père qui était Français et de sa mère dont l'origine est allemande. Un équilibre parfait accompagne ses dons naturels qui en ont fait un peintre, un sculpteur, un écrivain, aussi bien qu'une tragédienne jamais égalée.

Elle a, dans sa modeste petite villa d'Andernos, parmi les pins au bord du golfe de Biscaye, occupé ses loisirs à peindre les portraits de son fils chéri, Maurice, et de tous ses amis. La plupart de ces derniers ont reçu des bronzes d'après ses modèles d'argile : bustes de ses compagnons, quelquefois d'elle-même ; à d'autres, elle a donné des figurines de la mythologie ou des sujets d'actualité. Son immobilité forcée actuelle l'a privée du plaisir de la sculpture.

Pendant plusieurs mois, sa jambe est restée immobile dans sa gaine de plâtre et c'est la patiente elle-même, qui, sans plus de délai, exigea l'opération qui lui a coûté la jambe droite. Elle écrivit à Maurice Barrès : « J'accepte d'être mutilée, je me refuse de rester impotente. Le travail est ma vie. Je veux me remettre au travail et retrouver aussi ma gaîté, et je l'espère utiliser encore, toute cette force d'art qui me soulève, et me soulèvera jusqu'au delà ».

Ces mots résument toute la force de cette femme merveilleuse.

D. JELZAN.



Sarah Bernhardt dans la « *Dame aux Camélias* »

Vu le grand succès obtenu par notre carte sur les opérations de la guerre à l'Yser, nous avons fait procéder à un nouveau tirage. Les lecteurs peuvent suivre d'après les bulletins officiels français et allemands, jour par jour, les opérations sur le front. On peut se procurer la carte chez tous nos vendeurs, au prix de 5 centimes.

Petite Chronique

Un zouave de treize ans.

Après avoir suivi depuis le mois d'août, le 1er régiment de zouaves, un gamin d'Alger, Mohamed ben Bouderbalah, vient d'être évacué sur l'hôpital n° 30, au Mans.

Blessé à l'épaule le 6 février, alors qu'il apportait dans les tranchées la soupe aux zouaves, ce jeune guerrier est déjà en bonne voie de guérison et raconte avec fierté qu'il a pris part à plusieurs combats.

Présenté au général en chef Faurie, commandant la 4e région, et à M. Pierre Bordes, préfet de la Sarthe, Mohamed ben Bouderbalah est soigné à la préfecture, en attendant qu'il puisse regagner Alger.

—o—

Les femmes héroïques.

Deux infirmières anglaises, Mme Wynne et lady Dorothée Fielding, viennent de recevoir la Croix de l'Ordre de Léopold pour le courage dont elles ont fait preuve en prodiguant leurs soins aux blessés.

Pendant cinq mois ces deux femmes héroïques ont parcouru en automobile les points les plus dangereux du front belge pour accomplir le devoir qu'elles s'étaient elles-mêmes imposé, en risquant leur vie à tous instants.

Mme Wynne, qui vient de rentrer à Londres, déclare que les blessés sont toujours transportés à l'hôpital pendant la nuit.

—o—

Réfugiés belges.

On annonce que les réfugiés belges séjournant à Leeuwaarden, qui sont secourus officiellement, doivent quitter la ville avant le 4 mars prochain. Ils doivent se faire inscrire à un camp de réfugiés ou bien retourner en Belgique.

—o—

La Croix de Fer.

Elle fut instituée le 10 mars 1813, par le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume III, au début de la guerre, dite de l'indépendance contre Napoléon Ier. Après 1815, les grands-croix de l'Ordre étaient : le général feld-maréchal prince de Blücher, le général comte de Bulow, le prince royal de Suède (Bernadotte), le général comte d'York. Blücher reçut, pour la bataille de la Belle-Alliance (Waterloo), une plaque particulière de cet ordre avec des rayons d'or.

Le roi Guillaume Ier (depuis empereur allemand), rétablit la Croix de Fer le 19 juillet 1870. Il dessina lui-même la nouvelle décoration, sur laquelle furent gravées les deux dates mémorables : 1813-1870.

La Croix de Fer de 2e classe se porte à une boutonnière de l'habit, celle de 1re classe très bas sur la poitrine, comme une plaque.

Et depuis le commencement de la guerre, plus de cent mille déjà ont été distribuées.

—o—

L'utilité du bâillement.

Le bâillement, que la civilité puérile et honnête interdit en société, est vivement recommandé par le docteur Noegeli comme un excellent procédé de gymnastique respiratoire.

D'après M. Noegeli, le bâillement mettant en action tous les muscles respirateurs du thorax et du cou, cet acte doit être regardé comme constituant l'exercice respiratoire le plus naturel, et le médecin doit conseiller à tous de bâiller largement et de s'étirer les bras matin et soir, dans le but de ventiler les poumons et de tonifier les muscles de la respiration. Cette gymnastique aurait même des effets thérapeutiques remarquables dans les maux de gorge et dans les maux d'oreilles.

M. Noegeli a prescrit souvent cette cure à des malades atteints de pharyngite aiguë avec catarrhe de la trompe, et, à part quelques rares exceptions, il a vu disparaître la douleur à la déglutition avec retentissement auriculaire. Il fait bâiller ses patients, soit par suggestion, soit par imitation, soit encore après leur avoir fait faire une série d'inspirations profondes en humant l'air. Le bâillement doit être répété six à huit fois de suite, et être suivi d'un mouvement de déglutition. On aspire ainsi l'air et le mucus contenus dans la trompe d'Eustache, et le résultat est bien meilleur que celui de l'insufflation d'air par refoulement dans la trompe.

—o—

La production du blé au Canada.

Depuis quelque temps des meetings se donnent presque tous les jours à Toronto et dans tous les principaux centres du Canada où les conférenciers engagent les agriculteurs à cultiver partout le blé, et à en augmenter la production par tous les moyens possibles pour la prochaine saison.

La réponse est généralement satisfaisante, et il est probable que la production sera augmentre de 33 à 50 p. c. en moyenne.

—o—

Les plantes mélancoliques.

Il paraît que certaines plantes ont, tout comme les hommes, des heures de mélancolie. Cette nouvelle qui arrive d'Angleterre, n'est peut-être qu'une simple fumisterie ; donnons-la à titre de curiosité.

Un savant anglais arrosant des lobélias dans son cabinet de travail, dit s'être trouvé subitement aux prises à une mélancolie étrange. Le même phénomène se produisit les jours suivants. Sa femme avait donné un pot de fleurs à un ami, le savant crut remarquer que les lobélias portaient le deuil de leurs compagnons disparus. Et ce serait cette « atmosphère de tristesse » qui l'aurait impressionné à son tour ! Quoi qu'il en soit de cette histoire, ce qui est indéniable, c'est que certaines plantes sont sensibles de très bizarre manière, à des influences extérieures. Il y a des plantes qui avalent des mouches et qui sont parfois sujettes à une sorte d'indigestion. Il y a des plantes qui ouvrent leurs corolles aux abeilles et qui les ferment aux fourmis. Mais que des plantes seraient capables d'éprouver de plus hautes émotions, cela paraît bien invraisemblable. Sinon que diraient les végétariens qui refusent de manger la viande parce que c'est de la « nourriture tuée »? Ils n'oseraient plus se repaître de petits choux de Bruxelles ou de carottes par respect pour les sentiments joyeux ou mélancoliques dont ces honorables légumes furent peut-être un jour animés...

Abonnements

Nous avons organisé depuis quelques jours un service de distribution à domicile du journal dans l'agglomération bruxelloise.

Les abonnements à l'Echo de la Presse se font aux conditions suivantes :

Un mois, fr. 1.25; trois mois, fr. 3.50; six mois, fr. 6.50; un an, 12 francs.

Pour les inscriptions, s'adresser au bureau du journal, 20, rue du Canal, ou à nos porteurs.

LA GUERRE

Communiqué officiel allemand

BERLIN, 26 février. — Rien de spécial à annoncer des deux théâtres de la guerre.

Communiqué officiel turc

CONSTANTINOPLE, 26 février. — Le grand quartier général communique que dix grands navires cuirassés ont ouvert, hier matin, vers 10 heures, le feu contre les forts à l'entrée des Dardanelles. La canonnade a duré jusqu'à 5 heures et demie de l'après-midi; alors les navires se sont éloignés dans la direction des îles Ténédos. Selon des observations faites, un navire ennemi, du type *Agamemnon*, et deux autres cuirassés furent endommagés par le feu des forts situés à la côte de l'Anatolie.

Communiques officiels français

PARIS, 24 février (3 heures). — A l'exception de quelques entreprises violentes de nos troupes sur Auberive (sur la Suippe) et le gain d'un peu de terrain au nord de Perthes, il n'y a rien à signaler.

PARIS, 24 février (11 heures). — Entre la Lys et l'Aisne, il y a eu des combats d'artillerie assez violents.

En Champagne, au nord de Le Mesnil, nous avons réalisé quelques progrès et nous avons repoussé plusieurs contre-attaques.

Sur les hauteurs de la Meuse notre artillerie a réduit plusieurs batteries allemandes au silence.

Communiqué officiel russe

PETROGRADE, 24 février. — Le 23 février il y a eu des combats dans le secteur de Grodno. Près de Jastschemba-Schtabin, dans la forêt d'Augustowo, deux régiments de la 29e division ont réussi à se soustraire aux mouvements de l'ennemi et à rejoindre le gros de nos troupes.

Des patrouilles ennemies ont tenté de s'établir sur la rive droite du Niemen. Le combat se développe sur la rive droite de la Narew. Les Allemands ont repris à différentes reprises des attaques sur tout le front de la Narew dans le secteur d'Edwabno et jusqu'à la Vistule dans le secteur de Bozdanow.

Dans le secteur de Praschnüsch les combats deviennent plus violents.

Sur la rive gauche de la Vistule nous avons repoussé de faibles attaques sur le village de Boguslaw à l'ouest d'Opoczno et près de Lopuczno.

Dans les Carpathes, à l'est de Lupcow un violent combat a eu lieu.

Dans le secteur de Munkacz nos troupes ont remporté une série de succès.

Près de Zawadka, le 22 courant, nos troupes se sont emparées de trois lignes de tranchées à la côte 901.

Des attaques allemandes sur les hauteurs de Kosinwka ont été repoussées.

Au sud de la Dukla, après un combat violent, nous avons occupé les hauteurs sur la rive droite de la Rosanka.

Sur la chaussée de Donile-Galitch, notre avance a été empêchée par l'offensive de détachements ennemis très importants.

SUR MER

Londres, 24 février. — L'amirauté annonce que le croiseur auxiliaire *Clanmacnaughton* est porté manquant depuis le 3 février. On craint que le vapeur n'ait péri dans une tempête. On a, en effet, repêché des débris. L'équipage du croiseur *Clanmacnaughton* se composait de vingt officiers et 260 hommes. On dit que tout l'équipage a péri.

—o—

Copenhague, 24 février. — Le journal *Berlingske Tidende* annonce de Londres que le Lloyd a augmenté ses primes de risque de guerre de 25 à 50 p. c. pour la plupart des destinations.

Le bureau d'assurance du gouvernement anglais maintient le taux de 21 shillings par guinée.

—o—

Paris, 25 février. — L'*Information* annonce que la Compagnie des chemins de fer du Nord a repris le service de navigation entre Boulogne et Calais.

—o—

Amsterdam, 25 février. — Les journaux annoncent que le vapeur hollandais *Alwine*, allant de Huelva (Espagne) à Rotterdam, a été saisi à Falmouth. Le bateau avait des phosphates à bord.

—o—

Amsterdam, 25 février. — Le vapeur *Rio-Pârana*, à destination de Porto-Ferrayo (île d'Elbe) et le vapeur *Harpolion*, à destination de Newport News, suivant une dépêche de Reuter, auraient été torpillés et coulés à la hauteur de Beachy-Head.

Les équipages des deux vapeurs ont été sauvés à l'exception de trois Chinois.

—o—

Londres, 24 février. — L'amirauté annonce que le vapeur postal qui fait le trajet entre Folkestone et Boulogne a été attaqué hier par un sous-marin, peu après avoir quitté le port de Boulogne.

Une torpille lancée par le sous-marin a passé à trente mètres de distance devant le vapeur. Les 92 passagers du vapeur étaient des civils, dont plusieurs de nationalité neutre.

—o—

Paris, 25 février. — Le *Temps* annonce que le bateau chercheur de mines *Marie* a touché samedi dans le port oriental de Dunkerque une mine errante et a coulé. Quatre hommes de l'équipage ont été noyés. Plusieurs autres, dont le capitaine, ont été grièvement blessés.

Dépêches diverses

La Haye, 23 février. — On annonce que le chargement de pétrole du steamer norvégien *Belridge*, qui a été torpillé, était consigné au gouvernement hollandais, mais en réalité était destiné à un importateur hollandais.

On ajoute que les importateurs ont la faculté de se servir de l'intermédiaire du gouvernement pour l'importation de marchandises destinées exclusivement aux Pays-Bas, et quand le navire arrive, le gouvernement endosse les connaissements au véritable destinataire.

—o—

L'amirauté anglaise a publié un décret fermant la mer d'Irlande aux navires de toutes nationalités et interdisant toute navigation dans la zone formant le parallélogramme qui couvre presque toute la mer d'Irlande entre la côte d'Irlande et la côte d'Ayrshire.

Un étroit passage est laissé ouvert au trafic de petit cabotage du littoral irlandais, mais ce passage ne peut être employé qu'entre le lever et le coucher du soleil.

—o—

Le bureau de la Presse vient de publier la nouvelle d'une révolte d'une partie d'un régiment hindou à Singapore (le 5e régiment d'infanterie).

Cette révolte est attribuée à de la jalousie et du mécontentement au sujet des dernières promotions. La révolte a été rapidement étouffée grâce aux forces locales et voisines et avec l'aide d'un détachement du 36e régiment de Sikhs. Les vapeurs anglais et ceux des alliés envoyèrent également des troupes pour prêter assistance.

Il y a eu six officiers tués et seize sous-officiers, outre neuf blessés. Parmi les civils qui se sont trouvés dans l'échauffourée, il y a quatorze tués et quelques blessés.

—o—

Le capitaine Cochin, fils du député français, est mort le 14 février, près de Nancy.

Le fils de M. Guiesse, ancien ministre des colonies, a également succombé.

—o—

On mande de Pékin au *Times* que le gouvernement chinois a répondu à la mission spéciale du Japon qu'il était disposé à entamer avec elle des négociations sur douze des exigences du Japon ; la mission a demandé par fil des instructions à Tokio et a fait savoir alors au gouvernement chinois que les négociations devaient s'étendre à toutes les exigences japonaises, ce à quoi Yuan-chi-Kai répliqua qu'il maintenait sa décision, parce qu'il ne pouvait point entrer en pourparlers avec le Japon sur des demandes qui lèsent la souveraineté de la Chine ou ses traités avec une tierce personne.

—o—

Suivant une dépêche reçue de Calais à Copenhague, le 23 février, un nouveau zeppelin a survolé la ville, accompagné cette fois de deux aéroplanes. Il a jeté plusieurs bombes qui ont tué ou blessé plusieurs personnes. Les dégâts matériels sont peu importants. La ligne de chemin de fer vers Dunkerque qui avait été détériorée par le premier bombardement de zeppelin, puis avait été réparée, est de nouveau interrompue.

—o—

Londres, 24 février. — Depuis le raid des aéroplanes anglais à Ostende, trois aviateurs anglais sont portés manquants.

—o—

Suivant un télégramme reçu de Rome, la *Kölnische Zeitung* dit que l'Allemagne a déclaré à l'Italie que dans la guerre contre les navires marchands anglais, la flotte allemande fera tout son possible pour épargner le pavillon neutre italien.

—o—

Amsterdam, 24 février. — Le *Telegraaf* annonce de source officielle de Londres, que le service des communications postales est rétabli avec la Hollande.

—o—

De la frontière hollandaise, 25 février. — Le bureau Reuter annonce aux journaux parisiens qu'au Havre tout un régiment de suffragettes anglaises est arrivé pour prendre du service comme téléphonistes, télégraphistes, conductrices d'autos, etc.

—o—

Copenhague, 25 février. — La guerre a provoqué une forte diminution de l'activité dans l'industrie au Danemark. Plus de la moitié des ouvriers de toutes catégories chôment. Les délégués des maçons et autres ouvriers ont remis hier au ministre-président une requête en vue de l'entreprise de travaux publics importants pour diminuer le chômage. Le ministre-président a répondu que le gouvernement s'occuperait de la question et prendrait des mesures d'urgence. Il a notamment décidé de faire continuer immédiatement la construction du palais royal Christiansborg, à Copenhague.

Chronique bruxelloise

Les logements et les loyers.

Il est question de constituer prochainement, au sein de l'administration communale, un Comité officiel des logements et loyers, qui serait appelé à examiner toutes contestations entre locataires et propriétaires ou locataires et sous-locataires.

La mission du Comité serait d'intervenir pour arriver à aplanir les différends par la conciliation, notamment, en proposant des réductions de loyers sur la base de 50 p. c.

Le Comité serait également chargé des réfugiés à héberger dans la commune.

Il s'occuperait aussi de l'organisation des secours pour éviter des expulsions et, en cas d'expulsion, par l'intervention partielle ou totale de la commune, dans le paiement des loyers réduits.

Enfin, de l'aménagement pour l'occupation éventuelle, des bâtiments disponibles appartenant, soit à l'Etat ou à la commune.

—o—

A l'occasion de l'inauguration des nouveaux magasins de la *Ville de St-Etienne*, 61, chaussée d'Ixelles, il sera offert une jolie prime pour tout achat au-dessus de 5 francs. (1846)

—o—

Une réforme au Vieux-Marché.

On nous prie de signaler à Qui-de-Droit, un abus dont le Vieux-Marché, établi place du Jeu de Balle, à Bruxelles, est journellement le théâtre, principalement le dimanche et le lundi de chaque semaine.

Depuis le début de la guerre, nombreux sont les gagne-petit qui sont venus demander, au Vieux-Marché, de quoi subvenir à leurs besoins les plus pressants, le chétif bout de pain qui les empêchera, eux et leur progéniture, de mourir de faim.

Cette invasion du Vieux-Marché par un tas de malheureux, a, vraisemblablement, dû beaucoup déplaire à certains marchands de vieilleries, qui, eux, « faisaient » déjà le marché aux puces, au moment où éclata la guerre, car ils agissent, envers les nouveaux venus parmi eux, tout comme si la place du Jeu de Balle était devenue le monopole exclusif des anciens.

C'est à qui, parmi ces seigneurs féodaux du Vieux-Marché, accaparera, monopolisera, à son profit exclusif, le plus grand nombre possible de mètres carrés d'emplacement — question, évidemment, d'emb... nuyer, et, si possible, de supprimer le voisin ou plutôt le gêneur, auquel on laisse ainsi tout juste le droit de mourir bien à l'aise, lui et les siens, de privations.

Le remède réside dans la limitation, à un maximum de deux mètres carrés, de l'emplacement à occuper, tout au moins le dimanche et le lundi de chaque semaine, par tous les marchands de bric à brac installés sur la place du Vieux-Marché.

La caisse de la Ville y trouvera son compte, et les pauvres gens aussi.

Pour satisfaire les nombreux déshérités du sort qui demandent au Vieux-Marché le moyen de ne pas être condamnés à endurer la faim, il suffirait donc que l'autorité communale consentît à donner, tant aux agents de police qu'aux placiers chargés de distribuer les tickets d'emplacement, le dimanche et le lundi de chaque semaine sur la place du Jeu de Balle, des instructions formelles dans le sens que je viens d'indiquer.

Agréez, etc.

Il suffira, pensons-nous, que la bienveillante attention de M. l'échevin Lemonnier, ff. de bourgmestre, soit attirée sur cet abus pour qu'il y soit promptement porté remède.

—o—

Nos lecteurs trouveront à la *Ville de Saint-Etienne*, 61, chaussée d'Ixelles, les dernières nouveautés parues en formes de chapeaux et un grand assortiment en rubans, soieries et fournitures de modes. (1847)

Service Postal. — L'envoi de circulaires étant difficile, nous informons notre élégante clientèle que nos chapeaux, dernières créations de Paris, seront exposés **Dimanche 28 février** et jours suivants,

Aux Nouveautés Parisiennes
13, Chaussée de Waterloo (porte de Hal). 1788

Louis SLACMEULDER
Changeurs, 184, boulev. Anspach

Nous payons de suite tous coupons Roumains, Argentins, Dominicains, Uruguay, Brésiliens, Tramways de Rotterdam, Anversois, Brazilian Traction, toutes les valeurs espagnoles, Cédules, Rand Mines, etc. (982)

FAITS DIVERS

Abandon d'enfant. — Jeudi vers 5 heures du soir, un ouvrier amenait à un inspecteur de police de la place Rogier, un garçonnet de cinq ans environ, qu'il avait trouvé pleurant dans la campagne aux environs de Koekelberg. Interrogé, le petiot raconta que son père l'avait abandonné et s'était enfui.

Le pauvret fut conduit au commissariat de la rue des Croisades, où il fut hébergé. On recherche activement le père coupable.

Le rail rouge. — Un nommé Ambroos, 19 ans, habitant la rue des Corbeaux, à Louvain, partait pour Bruxelles par le chemin de fer vicinal de 4 heures après-midi. A hauteur de Terbanck, Ambroos tomba du tram par suite d'un faux mouvement et fut littéralement coupé en deux sous les roues. La mort a été instantanée.

Cafés du Brésil, confitures, perles du Japon et tous autres produits alimentaires à bas prix. Bd du Hainaut, 215. 1492

L'accident de la plaine de Wilryck, à Anvers. — Le petit Benoît Van Ravels, 13 ans, et demeurant rue Mertens, 18, est décédé à l'hôpital, à la suite de ses blessures. Les infortunés parents ont perdu ainsi deux de leurs enfants dans ces effroyables circonstances. Ce décès porte le nombre des morts à huit.

Sucre cristallisé, 60 cmes le k. Carez, 10, r. Plattesteen (Bourse).

Le banditisme à la campagne. — Au début de la semaine une patrouille de veilleurs volontaires surprit, la nuit, une bande de huit malandrins occupés à cambrioler les maisons de deux habitants de Nederhasselt. Les bandits en prenant la fuite tirèrent cinq coups de revolver sur la garde composée de six hommes. Un des veilleurs fut légèrement blessé. Les malfaiteurs purent échapper, mais deux d'entre eux seraient connus.

A Lede, des individus se sont introduits par effraction dans la cave du cultivateur Van den Nest et ont emporté toute la viande d'un porc récemment abattu.

Dans le même village, un porc fut enlevé de l'étable du fermier Remi Vermast, et abattu sur la route.

Un bandit tué en Flandre. — La nuit dernière quatre brigands se sont introduits par effraction dans la demeure du cantonnier Steleman, habitant chaussée de Wichelen, à Lede-lez-Alost. Réveillé par le bruit, le fils Pierre, âgé de 22 ans, se leva et armé d'une fourche, s'élança dans la cuisine. A la lueur du jour naissant, il remarqua l'un des bandits occupé à fracturer le tiroir d'un meuble dans lequel se trouvait une somme de 670 francs, produit de la vente d'un bœuf. Le brigand fut frappé d'un coup de fourche dans le dos; il poussa un cri aigu et s'affaissa pour ne plus se relever. Ses complices prirent la fuite. C'est un nommé Georges P...
Tout fait prévoir que les coupables seront tous arrêtés à très bref délai.

Deux cadavres, faubourg du Temple, à Paris. — En villégiature à Marseille depuis la fin de l'année dernière, Mme Kuhn n'y reçut aucune nouvelle de son mari, un représentant de commerce âgé de quarante-quatre ans, qui était resté au domicile conjugal, 41, rue du Faubourg du Temple, à Paris. La concierge de cet immeuble n'avait pas non plus aperçu son locataire depuis le 18 janvier dernier, date à laquelle il reçut la visite d'une jeune et jolie femme qui s'annonça comme étant infirmière dans un hôpital de Paris, où M. Kuhn avait été dernièrement en traitement. La concierge ne vit pas repartir la visiteuse. Le cadavre de celle-ci a été découvert hier soir à côté de celui de son ami, le voyageur de commerce, par Mme Kuhn, qui, rentrée à Paris dans la journée, en pénétrant dans son logement, eut cette horrible surprise.

Les deux corps tuméfiés gisaient sur le lit côte à côte, portant tous les deux des blessures faites par les projectiles d'un revolver tombé près du cadavre de M. Kuhn. Vraisemblablement celui-ci a tué sa maîtresse pendant son sommeil, puis s'est donné la mort.

Il est également possible qu'il s'agit d'un double suicide, l'état de décomposition des corps ayant rendu les constatations très difficiles. Il n'a pas été possible non plus d'identifier la jeune femme.

Aux personnes qui ne digèrent pas actuellement le pain ou qui en ont des maux d'estomac, nous conseillons la GASTROPHILE (fr. 1.50 la boîte). Pharmacie DE WOLF, à Saint-Gilles, et partout (491)

Office de charité

L'office est en vogue, nous recevons tous les jours quantité de dons, de lettres, de visites... notre salle de rédaction est littéralement encombrée.

Dans l'intérêt de nos protégés, qui doivent pouvoir être reçus, entendus discrètement, nous demandons que l'on mette à notre disposition, si possible dans le voisinage, une ou deux salles où nous pourrons les recevoir.

25° Une lingère expérimentée et une femme à journée recommandable demandent du travail, ne pouvant subvenir à leurs besoins avec les maigres subventions communales.

27° Un voyageur de commerce a réussi, en bricolant de çi de là, à subvenir à l'existence de sa vieille mère et d'un jeune frère infirme. Il a, au cours de ses pérégrinations, abattu d'innombrables kilomètres et ses godillots sont restés dans la bagarre...

Il demande pour son frère et pour lui des chaussures résistantes (chaussant 43).

28° Diclens, Thérèse, 34 ans, lingère, rue de Rome, 1, demande du travail.

29° Baudhouin, Désirée, femme à journée, 1, rue de Rome, demande du travail.

Comité national de secours et d'alimentation

PLAQUES PROTECTRICES

A diverses reprises, on a préconisé la création d'une plaque dont l'apposition bien en vue, sur les immeubles, établirait que les habitants de cette maison participent au fonds de Secours et d'Alimentation.

Le Comité National a décidé de faire droit à cette proposition. Deux plaques différentes seront créées : l'une avec caractères rouges sur fond blanc pour les souscripteurs d'une somme minima de 5 francs par mois; l'autre en caractères blancs sur fond rouge pour les personnes qui souscriraient au moins 100 fr., contribution définitive.

Quant aux souscripteurs qui ont aidé dès le début l'œuvre de l'alimentation dans leurs communes, ils pourront obtenir l'une ou l'autre de ces plaques gratuitement en s'adressant à leur administration communale respective.

Cette décision du Comité National répondant à un désir souvent exprimé, il n'est pas douteux que bientôt tous les habitants de l'agglomération auront fait l'acquisition de cette plaque protectrice et qu'ils la placeront bien en vue. Ils enraieront par là une mendicité qui ne doit pas être encouragée et nos ménagères ne seront plus dérangées par des coups de sonnette intempestifs.

Morts au champ d'honneur

Soldats enterrés à Namur

(Suite.)

Delhaye, G., 12e ligne, Feleune, enterré à Herstal; De Brabander, V., 3e artill., Couillet, enterré à Namur; Dufrasne, F., 8e ligne, Dour, enterré à Namur; Dorval, L., 10e ligne, Landen, enterré à Namur; Evens, Jos., Menin, enterré à Boninnes; Ekten, Marc., Bruxelles, enterré à Vedrin; Eduware, Dixmude, enterré à Marche-les-Dames; Etienne, Ed., 13e ligne, enterré à Ermeton; Etienne, L., 1er chass. à pied, Marche, enterré à Ermeton; Evrard, A., 13e ligne, enterré à Ermeton; Fouyn, F.-A., 1er chass. à pied, Nylen, enterré à Maizeret; Fissette, J., artillerie, enterré à Cognelée; Franton, H.-A., Vilmmeren; Folie, Oct., 13e ligne, enterré à Ermeton; Fierens, G., 13e ligne, Hollebeke, enterré à Ermeton; Fondaire, A.-V., 13e ligne, Namur, enterré à Ermeton; Fievet, C., 1er chass. à pied, Sombreffe, enterré à Ermeton; Gérard, L., 10e ligne, Florenville, enterré à Cognelée; Goossens, J., art., Forest (Brux.), enterré à Champion; Goddyn, Tu., 10e ligne, Thourout, enterré à Boninnes; Garée, Ach., 1er chass. à pied, Minneleke, enterré à Denée; Gatho, L., artill., Leuze, enterré à Daussoulx; Gilles, J.-M.-J., Marchovelette, enterré à Daussoulx; Gordonnaux, F.-A., 10e ligne, Arlon, enterré à Marchovelette; Geers, L.-J., 9e ligne, Ladeuze, enterré à Marchovelette; Grobbens, P., 8e ligne, Hemixem, enterré à Marche-les-Dames; Guypens, 10e ligne, Uccle, enterré à Marche-les-Dames; Govaerts, L., 10e ligne, enterré à Marche-les-Dames; Garé, J., 10e ligne, Robertmont, enterré à Marche-les-Dames; Govaert, 10e ligne, Gand, enterré à Marche-les-Dames; Gybels, 10e ligne, Lummen, enterré à Marche-les-Dames; Gallaert, 10e ligne, Belœil, enterré à Marche-les-Dames; Geide, E., 9e ligne, Beernem, enterré à Boninnes; Geers, J., 10e ligne, Overpelt, enterré à Jambes; Gillet, Alph., 13e ligne, enterré à Ermeton; Grégoire, L., 13e ligne, enterré à Ermeton; Gabriel, F., 13e ligne, enterré à Ermeton; Govaerts, Em., 1er chass. à pied, enterré à Ermeton; Gosseries, A., 13e ligne, enterré à Ermeton; Gielin, Hub., 13e lig., enterré à Ermeton; Gérard, 13e ligne, Ortho (Lux.), enterré à Ermeton; Gillet, A.-J., 13e ligne, Assenoi, enterré à Ermeton; Gobert, Fern., artill., enterré à Namur; Gersoul, Jos., 8e ligne, Ville-en-Hesbaye, enterré à Namur; Hattoquet, Em., Givet, enterré à Denée; Henri, Fern., 8e ligne, Mariembourg, enterré à Denée; Hanoset, L., art., Bolinnes, enterré à Daussoulx; Hatert, L., Tillet, enterré à Daussoulx; Huygens, 8e ligne, à Perck, enterré à Marche-les-Dames; Hendrickx, Jul., 8e ligne, Anvers, enterré à Marche-les-Dames; Nelsen, 10e ligne, Westerloo, enterré à Marche-les-Dames; Hendrickx, 10e ligne, Beerthem, enterré à Marche-les-Dames; Huybaut, 10e ligne, Jette-St-Pierre, enterré à Marche-les-Dames; Henrotin, 10e ligne, Marloie, enterré à M.-les-Dames; Houtoir, J., 13 ligne, enterré à Ermeton; Haslat, Gust., 13e ligne, enterré à Ermeton; Hubène, Alph., 1er chass. à pied, enterré à Ermeton; Heyden, Cél., 13e ligne, enterré à Ermeton; Hausen, Hub., 14e ligne, enterré à Ermeton; Hambursin, L., 13e ligne, enterré à Ermeton; Hoogstael, A.-E., artill., enterré à Belgrade.

(A suivre.)

Nous expédions et prenons à domicile tous colis et charges, notamment en *Hollande* et *Allemagne*. Encaiss. en province. Délivrance garantie de paquets aux prisonniers. Prix modérés. Agence Denys, 4, rue de la Bienfaisance (Nord), maison de confiance. Occasions : grande quantité *cigares extra*; 500 jambons du pays. (496)

NÉCROLOGIE

Madame Vve Morlet, ses enfants Jules, Henri, Hélène, ses beaux-enfants et petits-enfants, la fiancée Mlle Alice Leroy de Gausendries, la famille Mariën, ont la douleur de faire part de la perte irréparable de leur fils, frère, beau-frère, oncle, fiancé, neveu bien-aimé, Monsieur Eugène Morlet, lieutenant au 3e régiment des carabiniers, né à Schaerbeek, le 8 mars 1888, mort pour la patrie au champ d'honneur de Ramscappellen, le 22 octobre 1914.

La dépouille sera ramenée dans le caveau de famille de Forest aussitôt que les circonstances le permettront.

Le présent avis sert de faire-part. (1825)

On annonce la mort à Paris, du célèbre compositeur Waldteufel, à l'âge de 77 ans. Les succès obtenus par ses célèbres valses *Joies et Peines*, et *Manola*, établirent sa vogue et le décidèrent à se consacrer entièrement à la musique du ballet.

Né à Strasbourg, il fréquenta le Conservatoire de Paris, élève de Laurent et de Marmontel. En 1865, il devint pianiste privé de l'impératrice Eugénie et quelque temps après directeur des bals impériaux et de ceux de l'Opéra. Ses danses eurent beaucoup de succès à Berlin et à Londres. Plusieurs de ses valses furent éditées à des centaines de mille exemplaires, entre autres *Espana et Estudiantina*.

On nous prie d'annoncer la mort de M. Jean-Baptiste De Boe, sous-officier au 1er chasseurs à pied, mort au champ d'honneur à Ougrée. Le service funèbre aura lieu lundi 1er mars, à 10 heures du matin, en l'église Sainte-Cathérine.

Les amis et connaissances n'ayant pas reçu de lettre de faire-part, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu. (1742)

POMPES FUNÈBRES
Maison DRUON VAN HAELEWYCK
17, rue Longue-Vie, 17, Ixelles.
Corbillards, tentures, cercueils, lettres de faire-part (820)

CONCESSIONNAIRE DES TRANSPORTS FUNÈBRES
Mon HERBOTS 86, RUE MALIBRAN, 86
Cercueils, tentures, voitures
589

Chronique des assurances

Le si aimable et tant dévoué rédacteur en chef de l'*Echo de la Presse* me demande quelques articles de documentation au sujet de la situation actuelle des assurés sur la vie et des compagnies d'assurances, de leurs droits et devoirs, du règlement des sinistres pendant le moratoire, etc.

Je ne sais si j'aurai le courage de suivre un aussi vaste programme, mais je consens volontiers à causer avec les lecteurs de l'*Echo de la Presse*, à renseigner autant que possible ceux qui ignorent et ceux qui doutent, ou sont inquiets, à guider enfin les hommes de bonne volonté qui entendent loyalement faire leur possible.

Donc, tous ceux qui ont quelque question à me poser, quelque contrat à me soumettre, peuvent venir en toute confiance, je ferai en sorte de leur donner les lumières et les précisions qui leur manquent.

La situation actuelle, ai-je besoin de le dire, est une situation de guerre. Guerre et assurance sont deux termes qui hurlent de se voir accouplés. En effet, la guerre, c'est le danger permanent, grave pour tous et pour chacun, tandis que l'assurance, c'est le calme et la tranquillité, c'est la sécurité la plus absolue, grâce au calcul des probabilités qui a fixé toute chose, mais hélas!... pour les temps normaux.

Il résulte de ceci que l'assureur a dû faire, dans ses contrats, des réserves visant la situation de guerre.

Aussi, dès le 18 août dernier, a paru un arrêté ainsi conçu :

« Obligations civiles et commerciales. — Clauses de déchéance et résolution. — Inopérance.

» Vu l'article premier de la loi du 4 août 1914, disposant notamment que pendant la durée de la guerre, le Roi peut, selon les circonstances : 6° suspendre l'exécution des obligations civiles et commerciales,

» Sur la proposition de notre Ministre de la Justice,

» Nous avons arrêté et arrêtons :

» Art. 1er. — En toute matière civile et commerciale, les clauses de déchéances et de résolution de plein droit, pour défaut de paiement à l'échéance stipulée, sont inopérantes pendant la durée du temps de guerre.

» Art. 2. — Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera obligatoire le jour de sa publication. »

Pour ce qui concerne les assurances, il est donc entendu que l'assureur ne peut prononcer la déchéance d'un contrat dont la prime n'a pas été payée à l'échéance, c'est équitable, car l'assuré peut ne pas posséder, malgré sa meilleure volonté, les fonds nécessaires au paiement de sa prime et se trouver par suite des événements hors d'état de se les procurer.

Il serait injuste que l'assureur pût profiter de cette situation pour prononcer la déchéance d'un contrat qui couvre un risque momentanément aggravé.

Mais on ne peut soutenir ni en droit ni en équité, que la guerre a pour conséquence d'annuler les engagements et de supprimer les dettes. Donc les assurés ont pour devoir strict de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour arriver à payer leurs primes et ce d'autant plus que l'assureur est obligé de maintenir debout les contrats malgré l'aggravation du risque couvert.

H...

La plus importante des sociétés suisses d'assurances-vie **La Bâloise**, fondée en 1864 et dont les garanties dépassent **150,000,000** de francs, paie **intégralement** à ses assurés non combattants la **totalité** du capital assuré alors même qu'une seule prime aurait été payée. Renseign. grat. **Direction belge, 226, r. Royale, à Bruxelles** (1772)

Chronique financière

Société Générale de Belgique. — Cette société ne distribuera rien pour l'exercice 1914.

—o—

Zinc. — L'augmentation du prix du zinc est significative; le 15 février à la Bourse de Londres, il atteignait £ 39 3/4, soit une plus-value de £ 16 sur la période normale.

Pour les cinq premiers mois de la guerre, les importations de zinc en Angleterre ont été en diminution de 20,000 tonnes sur la période correspondante de 1913. Elles sont, en effet, descendues de 69,000 tonnes à 49,000 tonnes.

En même temps, l'exportation de zinc des Etats-Unis pour les mois d'août à novembre, s'est élevée de 701 tonnes en 1913 à 45,500 tonnes pendant la même période de 1914. Les importations des Etats-Unis en Angleterre ont fourni à celle-ci une compensation pour les arrivages suspendus du continent, ce qui n'a cependant point empêché la hausse des prix d'une manière extraordinaire.

Le prix moyen des cinq dernières années s'est élevé à £ 23 1/2 à la tonne; le cours de £ 28 3/4 coté en décembre avait été un record.

—o—

Emprunt russe. — La Russie va émettre pour 500 millions de roubles de Bons du Trésor 5 p. c.

—o—

Tirages. — *Papeteries Delcroix*, obligations remboursables par fr. 504.60, à partir du 1er mars, au siège social à Nivelles, ou au Crédit Général Liégeois, à Bruxelles. Numéros : 19, 33, 87, 145, 159, 269, 337, 363, 397, 449, 575, 647, 676, 681, 787, 809, 819, 879, 952, 989.

—o—

CORRESPONDANCE

L. D. 82, *Uccle.* — Nous avons été aux renseignements de divers côtés. Ces deux opérations ne peuvent se faire que par notaire, pour autant qu'il trouve dans sa clientèle quelqu'un qui s'occupe de ces combinaisons.

A. L. F. — Rien n'a été annoncé au sujet du paiement des dites obligations. Adressez-vous à la Banque Kümmer et Cie, avenue des Arts, car il serait intéressant pour vous d'obtenir quelques nouvelles concernant cette entreprise.

P. REDOR.

La publicité financière de toutes les entreprises officiellement cotées (rapports, convocations d'assemblées, paiements de coupons, etc.) en Belgique est exclusivement réservée à la Rédaction financière. Prière de s'adresser à celle-ci pour les conditions.

MAISON SAMUEL
52, rue des Fripiers, 52, BRUXELLES
Encaissement de tous coupons payables. Monnaies étrangères. Achat et vente lots de villes, rentes. Ouvert le dimanche jusqu'à midi. (1287)

COMPTOIR DE CHANGE
51, rue des Fripiers
Coupons. — Renseignements financiers. (1658)

LES SPORTS

Cyclisme

AU VELODROME D'HIVER

Un match poursuite pour le brassard a eu lieu jeudi après-midi entre Jean Louis (détenteur) et Verbist. Ce dernier a abandonné après environ sept minutes.

SERVICE DE MESSAGERIES
Auguste Vereycken
28-32-32a, rue Picard, Bruxelles
Camionnage. Transport de marchandises dans toutes les villes autorisées. Service accéléré.
CONDITIONS RÉDUITES
DEMANDEZ TARIF DÉTAILLÉ 896

Transports de marchandises
VERS
MONS ET LE BORINAGE
Service journalier et accéléré
Expédition en GARE DU MIDI, de 8 h. du matin à 4 heures de relevée.
PRIX RÉDUITS
S'adresser :
Henri VISSER, 59, rue Van Meyel, Brux.
BODENGHIEN, 9, rue d'Egmont, Mons.
Service régulier pour NAMUR, LIÉGE, CHARLEROI ANVERS, GAND et COURTRAI (1236)

La réunion d'aujourd'hui dimanche au Vélodrome d'Hiver comporte pour numéro spécial, une course de 50 kilomètres avec entraîneurs humains. Le nombre des coureurs appelés à disputer cette épreuve a été augmenté et porté à six. Nous craignons que l'expérience ne démontre que ce chiffre est excessif. Quoi qu'il en soit, voici les coureurs sélectionnés : Jean Louis, Verbist, Guill. Thys, Coolens, Franç. Aerts et Walravens. La réunion commencera à 2 heures.

Diverses épreuves de courses à pied auront également lieu avec Thoen, Vignol frères, Kestemont, Delporte, Claessens, Neckebroeck, etc.

Football

A L'UNION ANDERLECHTOISE

La journée du 21 février a été pour le jeune club anderlechtois une des plus glorieuses depuis sa fondation. Le matin l'équipe II parvient à battre, après un match très disputé la bonne équipe du Cureghem Olympic et ce par 3 goals à 1. L'après-midi, au terrain de Zuen, notre première inflige une défaite de 1 goal à 0 à l'équipe I du Brussels F. C. Le seul goal de ce match fut marqué par Jean Mauhin, une minute avant la fin. La défense de l'Union Anderlechtoise fut merveilleuse. Du côté du Brussels F. C., Scalaire fut le meilleur.

Cette belle victoire est due surtout au bon vouloir montré par tous les équipiers indistinctement, car tous ont travaillé avec un courage digne d'éloges.

Dimanche 28 février, l'équipe I se rend à Schaerbeek, matcher l'équipe II du C. S. Schaerbeekois, au terrain du Parc Josaphat, à dix heures du matin.

Membres et supporters! tous au poste, pour encourager vos « espoirs » anderlechtois.

LES MATCHES DU DIMANCHE

Tournoi de charité.

A 2 h. 15. — Union St-Gilloise-Racing C. B.
A 2 h. 15. — S. C. Anderlecht-Uccle Sport.

Autres matches.

A 10 h. — S. C. Forest-S. C. Uccle.
A 10 h. — C. S. Schaerbeek II-S. C. Anderlecht III.
A 10 h. — Racing C. B. (scol.)-Spiegel Jette.
A 2 h. — Racing C. B. III-F. C. La Cambre I.
A 2 h. — C. S. Schaerbeek I-Racing C. B. II.
A 2 h. — Daring C. B. (mixte)-Excelsior S. C. I.
A 2 h. — Excelsior S. C. II-Nord-Est II.
A 2 h. — Red Star Auderghem-S. C. Ixelles.

A L'UNION SAINT-GILLOISE

Deux rivaux vont se retrouver aux prises dimanche après-midi. L'Union Saint-Gilloise devra modifier légèrement son équipe Mathot blessé et Adelson malade n'étant pas à même de tenir leur place. En conséquence, il est presque certain que Benoit jouera back et Machot half back. Les autres joueurs seront les mêmes que ceux qui furent en ligne dimanche dernier à Jette.

Le Racing aura la même équipe qui tint si brillamment tête au Daring voici trois semaines, mais le keeper sera de nouveau changé. La garde des filets sera cette fois confiée à Van Wesemael, qui jouait précédemment à Mons. Si ce dernier ne commet pas les gaffes de ses prédécesseurs, le match est loin d'être joué, quoiqu'il semble que l'Union doive finir par l'emporter.

A ANDERLECHT.

Le S. C. Anderlechtois et Uccle Sport doivent fournir un match très disputé dont il est malaisé de prédire le vainqueur. Il est à espérer que les dirigeants d'Uccle Sport auront à cœur d'aligner une équipe ne comprenant que des joueurs qualifiés, car il est regrettable vraiment de voir que le meilleur de leurs efforts se traduit hebdomadairement par la perte des points, quel que soit le résultat obtenu.

Autres matches.

L'équipe seconde du Daring, renforcée de quelques éléments de première matchera la première de l'Excelsior dont les jeunes éléments produiront certainement du bon jeu.

N'oublions pas les deux matches dominicaux de Schaerbeek, joués au Parc Josaphat, au profit de l'Œuvre du Sou. Celui de l'après-midi entre la première équipe locale et la forte seconde du Racing C. B. promet d'être particulièrement attrayant.

Parmi les autres matches, signalons encore celui qui se jouera le matin à la plaine de Berkendael à Ixelles, entre les deux Sporting, celui de Forest et celui d'Uccle, renfermant tous deux des éléments de valeur.

—o—

Le Brussels F. C. a l'honneur de porter à la connaissance des clubs que le tournoi de charité qu'il organise commencera le 7 mars prochain au lieu du 28 février. La clôture des engagements aura lieu mercredi 3 mars à 7 heures du soir au local, 5, boulevard Jamar, où les clubs intéressés pourront avoir tous les renseignements concernant le tournoi.

Jusqu'ici sont inscrits : le Daring (Vétérans), les Spartiates de l'Union St-Gilloise, l'Association St-Gilloise, le Red Star d'Auderghem, le Sainctelette F. C., le F. C. Anderlechtois, le Solidor, le Sporting Club d'Ixelles, le C. S. Anderlechtois et le F. C. Forestois.

Société d'appareillage et de locations électriques

SOCIETE ANONYME A. L. E.

MM. les actionnaires de la Société Anonyme d'Appareillage et de Locations Electriques sont convoqués en assemblée générale ordinaire le 8 mars 1915, au siège social, 120, rue des Plantes, à Bruxelles, à 11 heures du matin.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport du conseil d'administration;
2° Rapport du commissaire;
3° Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 31 décembre 1914;
4° Décharge à donner aux administrateurs et au commissaire.
5° Nomination statutaire.

Pour pouvoir assister à cette assemblée, les actionnaires et porteurs de parts de fondateur devront déposer leurs titres au plus tard le 2 mars au siège social. (1446)

Intertropical Anglo Belgian Trading Company

Société Anonyme Belge

ayant son siège social à Bruxelles, 42, r. du Luxembourg.

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale qui se tiendra au siège social, le lundi 8 mars 1915, à 14 ½ h. (heure belge).

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires sur le sixième exercice social;
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 31 décembre 1913;
3° Décharge aux administrateurs et commissaires;
4° Nominations statutaires.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 25 des statuts.

Ils peuvent effectuer le dépôt de leurs titres au siège social et à la Banque d'Outremer, rue de Namur, 48, à Bruxelles. (1458)

Établissement L. Bayet-Schakewits

SOCIETE ANONYME

16-17, avenue Fonsny, Bruxelles.

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra mardi 9 mars, à 14 ½ heures (heure belge), au siège social.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport du Conseil d'administration et du commissaire;
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes, arrêtés au 31 décembre 1914;
3° Décharge à donner aux administrateurs et au commissaire.

Pour le Conseil d'administration,
Le Commissaire,
(1602) PEUTEMAN, Louis.

Les Tramways Bruxellois

SOCIETE ANONYME

Le Conseil d'administration a l'honneur de rappeler à MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire aura lieu le lundi 15 mars, à 1 heure de relevée (heure belge), 2 heures (heure de l'Europe Centrale), au siège social, 15, avenue de la Toison d'Or, à Ixelles-lez-Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2° Bilan et compte de profits et pertes;
3° Décharge aux administrateurs et commissaires;
4° Nominations statutaires;
5° Tirage au sort d'obligations.

Les dépôts d'actions en vue de cette assemblée seront reçus jusqu'au 9 mars, à 3 heures de relevée (heure belge), 4 heures (heure de l'Europe Centrale), au siège social, 15, avenue de la Toison d'Or, à Ixelles-lez-Bruxelles et aux caisses de la Société Générale de Belgique, à Bruxelles. (1694)

Congo Oriental Compagnie

Société Anonyme Belge

ayant son siège social à Bruxelles, 42, r. du Luxembourg.

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale qui se tiendra au siège social, le lundi 8 mars 1915, à 11 heures (heure belge).

ORDRE DU JOUR :

1° Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires sur le premier exercice social;
2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 31 décembre 1913;
3° Décharge aux administrateurs et commissaires.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'article 26 des statuts.

Ils peuvent effectuer le dépôt de leurs titres au siège social et à la Banque d'Outremer, rue de Namur, 48, à Bruxelles. (1459)

TRANSPORT DE MARCHANDISES POUR COURTRAI
GREGOIR, 49, rue Van Meyel
BRUXELLES-MARITIME 1571

Feuilleton de l'*Echo de la Presse*. — N. 37.

Ursule Mirouet

PAR

H. DE BALZAC

—o—

(Suite.)

Un député de ses amis, un ami de son cousin de Portenduère, des Lupeaulx, l'adressa, dans un jour de détresse, à Gobseck, à Gigonnet et à Palma, qui, bien et dûment informés de la valeur des biens de sa mère, lui rendirent l'escompte doux et facile. L'usure et le trompeur secours des renouvellements lui firent mener une vie heureuse pendant environ dix-huit mois. Le pauvre enfant devint amoureux fou de la belle veuve de Kergarouet, à laquelle il faisait la cour en grande tenue d'homme riche : il ne manquait ni un bal, ni un spectacle où elle devait se trouver.

— Mon petit, tu n'as pas assez de poudre pour faire sauter ce rocher-là, lui dit un soir en riant de Marsay.

Ce jeune roi de la fashion parisienne eut beau, par commisération, expliquer Emile de Fontaine à cet enfant, il fallut les sombres clartés du malheur et des ténèbres de la prison pour éclairer Savinien. Une lettre de change, imprudemment souscrite à un bijoutier d'accord avec les usuriers qui ne voulaient pas avoir l'odieux de l'arrestation, fit écrouer, pour cent dix-sept mille francs, Savinien de Portenduère à Sainte-Pélagie, à l'insu de ses amis. Aussitôt que cette nouvelle fut sue par Rastignac, par de Marsay et par Lucien de Rubempré, tous trois vinrent voir Savinien, et lui offrirent chacun un billet de mille francs en le trouvant dénué de tout. Le valet de chambre, acheté par deux créanciers, avait indiqué l'appartement secret où Savinien logeait, et tout y avait été saisi, moins les habits et le peu de bijoux qu'il portait. Les trois jeunes gens, munis d'un excellent dîner, et tout en buvant le vin de Xérès apporté par de Marsay, s'informèrent de la situation de Savinien, en apparence afin d'organiser son avenir, mais sans doute pour le juger.

— Quand on s'appelle Savinien de Portenduère, s'était écrié Rastignac, quand on a pour cousin un futur pair de France et pour grand-oncle l'amiral Kergarouet, si l'on commet l'énorme faute de se laisser mettre à Sainte-Pélagie, il ne faut pas y rester, mon cher!

— Pourquoi ne m'avoir rien dit? s'écria de Marsay. Vous aviez à vos ordres ma voiture de voyage, dix mille francs et des lettres pour l'Allemagne. Nous connaissons Gobseck, Gigonnet et autres crocodiles ; nous les aurions fait capituler. Et d'abord, quel âne vous a mené boire à cette source mortelle? demanda de Marsay.

— Des Lupeaulx.

Les trois jeunes gens se regardèrent en se communiquant ainsi la même pensée, un soupçon, mais sans l'exprimer.

— Expliquez-moi vos ressources, montrez-moi votre jeu, demanda de Marsay.

Lorsque Savinien eut dépeint sa mère et ses bonnets à coques, sa petite maison à trois croisées dans la rue des Bourgeois, sans autre jardin qu'une cour à puits et à hangar pour serrer le bois ; qu'il leur eut chiffré la valeur de cette maison, bâtie en grès, crépie en mortier rougeâtre, et prisé la ferme des Bordières, les trois dandys se regardèrent, et dirent d'un air profond le mot de l'abbé dans les *Marrons du feu*, d'Alfred de Musset, dont les *Contes d'Espagne* venaient de paraître : « Triste! »

— Votre mère payera sur une lettre habilement écrite, dit Rastignac.

— Oui, mais après? s'écria de Marsay.

— Si vous n'aviez été que mis dans le fiacre, dit Lucien, le gouvernement du roi vous mettrait dans la diplomatie ; mais Sainte-Pélagie n'est pas l'antichambre d'une ambassade.

— Vous n'êtes pas assez fort pour la vie de Paris, dit Rastignac.

— Voyons! reprit de Marsay, qui toisa Savinien comme un maquignon estime un cheval. Vous avez de beaux yeux bleus, bien fendus, vous avez un front blanc bien dessiné, des cheveux noirs magnifiques, de petites moustaches qui font bien sur votre joue pâle, et une taille svelte ; vous avez un pied qui annonce de la race, des épaules et une poitrine pas trop commissionnaire et cependant solide. Vous êtes ce que j'appelle un brun élégant. Votre figure est dans le genre de celle de Louis XIII, peu de couleurs ; le nez d'une jolie forme ; et vous avez de plus ce qui plaît aux femmes, un je ne sais quoi dont ne se rendent pas compte les hommes eux-mêmes, et qui tient à l'air, à la démarche, au son de voix, au *lancer* du regard, au geste, à une foule de petites choses que les femmes voient et auxquelles elles attachent un certain sens qui nous échappe. Vous ne vous connaissez pas, mon cher. Avec un peu de tenue, en six mois, vous enchanteriez une Anglaise de cent mille livres, en prenant surtout le titre de vicomte de Portenduère, auquel vous avez droit. Ma charmante belle-mère, lady Dudley, qui n'a pas sa pareille pour embrocher deux cœurs, vous la découvrirait dans quelques-uns des terrains d'alluvion de la Grande-Bretagne. Mais il faudrait pouvoir et savoir reporter vos dettes à quatre-vingt-dix jours par une habile manœuvre de haute banque. Pourquoi ne m'avoir rien dit? A Bade, les usuriers vous auraient respecté, servi peut-être; mais après vous avoir mis en prison, ils vous méprisent. L'usurier est comme la société, comme le peuple, à genoux devant l'homme assez fort pour se jouer de lui, et sans pitié pour les agneaux. Aux yeux d'un certain monde, Sainte-Pélagie est une diablesse qui roussit furieusement l'âme des jeunes gens. Voulez-vous mon avis, mon cher enfant? Je vous dirai comme un petit d'Esgrignon : « Payez vos dettes avec mesure en gardant de quoi vivre pendant trois ans, et mariez-vous en province avec la première fille qui aura trente mille livres de rente.

(A suivre.)

Ecole Pigier Sténo, dactylo, langues, compt, 1 h. t. l. jours 10 fr. pr ms, 60, r. du Pont-Neuf, Bruxelles

Etat-civil de Bruxelles

Déclarations du 25 février 1915.

NAISSANCES

Quatre garçons et quatre filles.

DÉCÈS

Marie Houssaio, sans prof., 85 ans, veuve Poplu, rue des Ursulines, 18; Anne Marci, sans prof., 79 ans, ép. Vandermeulen, rue d'Anderlecht, 141; Augustine Binard, sans prof., 68 ans, veuve Godenir, rue du Bailli, 8; Marie Peeters, sans prof., 91 ans, rue Pachéco, 52; Gustave Cooreman, terrassier, 57 ans, veuf Vandergucht, rue Pont de l'Avenue, 9; Fanny Renaut, tailleuse, 53 ans, épouse Van Setter, rue du Beffroi, 25; Lucie Vanden Bossche, sans prof., 41 ans, épouse Perpet, rue Jules Bouillon, 12 (Ixelles); Honorine Lambeau, sans prof., 80 ans, veuve Manne, rue aux Laines, 17.

Trois enfants en-dessous de sept ans.

Recherches et renseignements

(Insertion 30 centimes la ligne)

RECHERCHES. — Missions confidentielles. Agence **J. A. Claessens, 71, rue de Laeken.** (1312)

On demande nouvelles d'Emile Dinoire. Ecrire à M. Gobbe, 91, rue Vanderschrick. (1762)

Les parents demandent nouvelles de Maurice Adam, 1er chasseurs à cheval, compagnie des transports, E. M 6e division d'armée. Ecrire: rue Portaels, 11, Schaerbeek. (1839)

M. Van Trier, Fr., ch. d'Alsemberg, 918, Uccle, demande nouv. de son neveu P. Herdies, 2e guid., 3e esc., 6e division, cl. 1910, matric. 8131. Der. lettre de Gand, le 12 octobre 1914. Ec. au bur. du journ. (1830)

SPECTACLES ET CONCERTS

THEATRE DE LA SCALA. — Mercredi prochain, à la Scala, la première représentation de la *Revue*, trois actes dont un prologue, de M. Francis Bernard, mise en scène de M. Festerat, musique nouvelle et arrangée par M. G. Duquesne, ballets réglés par Mériadec, deux cents costumes nouveaux, décors de Colombier. La location est ouverte pour ce spectacle sensationnel. Ce sont les toutes dernières de *M. Van Jabber est un bambocheur*, la pièce qui aura fait courir tout Bruxelles au joli théâtre de la place de Brouckère. Dimanche à 4 ½ h., dernière matinée.

THEATRE DE LA GAITE. — Le public s'est montré très heureux du nouveau spectacle de la Gaîté. On commençait, en effet, à en avoir assez de revues et une opérette pimpante, inédite, joyeuse, agrémentée d'une musique charmante, ne pouvait manquer de plaire. Aujourd'hui, la location fait prévoir deux salles combles.

Le succès obtenu par M. Berryer et ses excellents artistes, a été triomphal. On connaît d'ailleurs toute la maîtrise de ce fantaisiste de grand talent. Aujourd'hui en matinée, à 4 h. (3 h. belge), et en soirée, à 7 h. (h. b.) très précises. Location de 10 à 8 heures.

VOLKSSCHOUWBURG (Folies-Bergère), rue des Croisades (Nord). — Dimanche 28 février, à 3 heures (heure allemande), *Roger de Geschandvlekte*, grand drame populaire en 7 tableaux.

La petite Ghys remplira encore le rôle de la jeune Suzanne Laroque, dans lequel cette aimable fillette remporta un si grand succès.

Dimanche 28 février, et lundi 1er mars, à 7 h. 45 (h. all.), *De Negerhut van oom Tom, of de Slavenhandelaars*, pièce à grand spectacle en huit actes. La salle sera trop petite pour contenir le public qui affluera pour voir ce beau drame traitant des marchands d'esclaves; la « Case de l'oncle Tom » est connue universellement.

PALAIS MINERVA (nouveau music-hall populaire). — MM. De Bodt, les propriétaires du magnifique établissement dénommé «Palais Minerva», 207, rue Haute, ont décidé la réouverture de leur établissement dans le but de venir en aide à la corporation des artistes de music-hall. Il y aura deux représentations par semaine: les dimanche et lundi. Le programme sera changé chaque semaine. Dimanche, changement complet du programme. Au programme de dimanche et de lundi: *Les ductistes Nys, les célèbres acrobates de force Fromès, les meilleurs sauteurs de tonneaux, Barios Bros*, et une série d'attractions inédites.

BRUXELLES-ATTRACTIONS, WINTER-PALACE, 118, boulevard du Nord. — Tous les soirs à 7 heures; matinées à 3 heures les samedis, dimanches, lundis et jeudis.

BRUXELLES-KERMESSE. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts. (1187)

Le GRAND CINEMA ROYAL, avenue Marnix, 4, à Bruxelles, présentera du 26 février au 4 mars, un programme merveilleux: *La gardienne du feu*, comédie dramatique en trois parties et 34 tableaux; *Oscar pompier*, comédie amusante; *De Pierrefitte à Gavarnie*, superbe voyage.

MODERN-PALACE CINEMA. — Tous les jours spectacles variés. — Du vendredi 26 février au lundi 1er mars 1915: *Voleurs de taureaux; Le Champ de la mort*, etc., etc.

SPLENDID CINEMA, boulevard du Jardin Botanique. — Tous les jours, spectacle varié.

Quatre semaines en Norvège

par Edg. VERHOOST, un volume de 400 pages grand format in-8°, illustré de 200 photographies inédites et 3 hors-texte d'après des toiles d'Eugène Plasky, 6 cartes et 2 plans de villes.

On peut se procurer des exemplaires dans nos bureaux, 20, rue du Canal, à Bruxelles, au prix de fr. 1.25, au lieu de fr. 3.50.

1/2 bouteilles vides à champagne sont demandées, 70, rue de la Poudrière, Bruxelles 1840

Salle de Ventes du Béguinage

10-12, rue du Rouleau (Dr J. Senders). Tous les mercredis, VENTE PUBLIQUE à 2 heures. (*Prise à domicile gratuite*). Achat de mobiliers au comptant. 1369

DÉPART FORCÉ A remettre, magasin de confections, hommes, dames, enfants. Bonne clientèle, petit loyer. Anc. maison, quartier populeux. Marchandises et installat., 3,000 francs. Ecrire O. M, 421, bur. du journal. (1850)

PETITES ANNONCES

Demandes d'emploi

Peintre-tap., fr. éprouvé par la guerre, trav. à forfait. R. B., bur. journ. 1833

Coiffeur demande modèle. Préf. blonde. 10 fr. p. m. Aven. Jean Volders, 5. 1748

VOYAGEUR sans gain dep. 1er août, cherche empl. quelconque. Ec. D. B., 23, rue St-Lazare. 1721

Dem. sér. dem. place dans bur., ou com. vendeuse. Ec. M. R. 36, bur. j. 1809

Offres d'emploi

On dem. ouvrier bien au cour. fabric. macaroni, pâtes alimentaires. 8, rue de Bavière (le matin). 1827

On dem. **ouvrier** bien au cour. fabr^on **macaroni et pâtes alimentaires**, 8, r. Bavière (le matin). 1828

On dem. voyageur à com. pr visit. épic. Inut. s'client. Ec. H. A. B., 15, b. j^l. 1842

Jeune homme, 15 à 16 ans, est dem. pour faire quelques courses, 3 fr. par sem., 17, r. du Vivier, 17, Ix. 1845

On dem. bons culottiers, 22, rue Josaphat, 22. St-Josse-ten-Noode. 1806

On dem. fille à tout faire, de 8 h. à midi; se prés. B^l de la Senne, 145. 1812

PERDU

Perdu broche écaille incrusté, souv. de famille. Rapp. contre récomp., rue Fontainas, 11. 1837

Perdu lundi, sacoche cuir souv^r, envir p^te Namur. Peut garder contenu. Rapp. 147, r. de l'Etang, Etterbeek. 1677

PERDU mercredi, envir. rue Céleri, pet. chienne griff. noir, patt. rouss., ligne br. sur poitr., entre 2 pattes; longue barbe, nom: Mirette. Rapp. c. récomp., 1, rue du Céleri, St-Gilles. 1834

LOCATIONS

Beaux app. à louer, eau, gaz, w.-c. à l'étage, rue des Augustins, 24. 1261

A louer r. Souveraine, 68, au 2d, 2 grandes places fr. 22.50; lib. d'occup. 1841

A louer joli bas maison garni ou non, gr^de vit. conv. mag. cigares. 42, rue des Plantes-Nord. 1844

Rez-de-chaussée et chambre bien garnis à louer p^r p.-à-terre ou autre. 70, rue de Cologne. 1581

35 fr. Riche quart. garni à louer, av. ou s^s pens. 163, r. de la Victoire. 1590

Appart. ou r.-de-chaus. garni av. ou s. cuis. ou pens. Gd air en face d'un parc Uccle-Gl. r. H. van Zuylen, 46. 1675

Chambre et quartiers garnis pour pers. franq., rue de la Roue, 51. 1786

Rez-de-chaussée, 4 pl. garn. 80 fr., salon, ch. à couch., sal. à mang., cuis. et salle de bains, 19, rue des Confédérés. 1832

A louer entres., 4 pl., 2 ref., eau, g., w.-c., pl. pied, gr. cave, r. d. Minimes, 14-16. 1816

18 et 20 fr. Pied-à-terre garnis. 14, boulevard du Midi. 1827

A louer écurie, remise, bon p^r auto, pet. atelier, r. Gray, 171, Ixelles. 1817

Quartier 2e étage, 23 fr.; 4e ét., 15 fr. Tout à l'ét. Rue Gray, 177, Ixell. 1818

Bas mais. rentier, 4 pl., s.-sols, jard., 60 fr., r. de la Brasserie, 77, Ixell. 1819

Bas mais. conv. pour boucher, 55 fr.; ch. de Boondael, 39, pr. pl. St^e-Croix. 1820

A louer appart. garni, sal. à m., 2 ch. à couch., cuis., ou repr. de meub., 56, r. de la Caserne, cent. ville. 1835

Je dem. r.-de-chaus. avec vitrine, rue très commerçante. G. H. 41, bur. j^l. 1821

Bel app., 3 pl., et mans., eau, g., w.-c. à l'ét., 35 fr., seul loc.; rue du Lion, 152, Sch. Trams 56-82-3. 1822

DIVERS

J'achète en or deux lots Bruxelles 1905 ou Anvers 1887. Off. Kessel, journ. 1836

Pension de fam. Mais. ferm., serv. cuis. soig., ch. garn. pr. mod., 33, rue Th. Verhaegen (barrière St-Gilles. 1843

Affaire de grand avenir à lancer après guerre. Capitaliste trouverait la plus belle situation. W. Z. 44, bureau journal. 1849

Portefeuilles à rubans pour revendeurs, 129, rue Jolly, Bruxelles. 1848

Je cherche bon commerce à reprendre pour moi ou ma femme ou les deux. E. X. 12, bureau journal. 1851

OCCASION

A vend. à t. prix accept., sal. à m., chamb. à c., mach. à coud. «Pfaff», lit angl. S'ad. 17, r. St-Lazare (N.). 1852

Occ., à v. très bon poêle luxe feu continu, émaillé. 45 fr., av. de Jette, 19. 1811

MASSAGE

par dame, de 11 à 7 heures, 21, r. de l'Evêque (1er étage, s^r l'entresol, entrée dir.) 1831

TITRES A VENDRE: 4 priv. Soc. Générale; 1 ord. Pétr. Grosnyi; 6 Charb. Concorde; 25 Argentine Railway; 2 Tôleries Louvroil; 20 privil. Trav. Calre. Ecr. Compt. Bourse, 45, rue Duquesnoy, Brux. Toutes négociat. financ. Agent change 30 ans Bourse. 1826

CARTES-VUES Demandez notre dernière édition, 28, rue Marché-aux-Herbes. 1807

Dans votre intérêt

J'achète or fin, fr. 2.55, arg., tabl. anciens. Vieux dentiers, bons réquis. Av. p^r dégag. M.-de-Piété. Je donne plus que part. atti. Essayez donc. 77, rue Van Artevelde. Le matin. 1804

J'achète les matelas en laine, en tous genres, 86, r. du Téléphone. 1813

On dem. d'occas. bain avec chauf. B.; écr. av. détails bur. journ. L. V. 228. 1829

Pressé. Salle à mang., ch. à couch., piano, 2 buff. ch., 5 lustr., bur. amér., min., bibl., cart., sac-ar., chaise lg., gar. ch., 80, r. Deux-Tours. 1782

AXER, 479, chauss. Jette, Bruxelles. Entreprend puits artésiens et offre occasions: pompes, compresseurs, matériel sondages, également neufs, tous systèmes. 1776

SEL disponible, 9 fr. les 100 kilogr., 96, rue du Moulin, St-Josse. 1805

Colporteurs. Portefeuil. à rubans, 9 fr. le 100, 30, rue Lacaille. 1815

Pressé. Vélo coûté 175 fr. pour 75 francs. 156, rue Terre-Neuve. 1823

Moto 2 cylind. Magnéto 5 HP. 250 francs, 93, r. Brogniez, Brux.-Midi. 1824

ACHAT or, brill., argent, perles, argent. et tr. b^x antiq. 174, r. de la Loi. 651

CONFITURE de ménage 0.50 le kilog. **Eau Vichy** 0.30 la bout. Dubois, 127, r. Saint-Bernard. 859

Salle de Ventes de la Porte d'Anvers 24, chaussée d'Anvers Tous les LUNDIS, vente publique à 2 h. Prise gratuite à domicile par camions sans firme. — Achat de mobiliers au comptant. 895

- DAME - artiste vendra de suite riche chambre à coucher 390 fr., salle à mang., garn. salon: lustres, bibel., 193, r. Trône 1302

Solde de lampes nickelées à carbure. 70, rue de la Tulipe, Ixelles (fond du couloir). 1472

Occasion. A vend. serre, châs., arbr., plantes vert. 12, r. de la Couronne, Ix. 1628

POUR vos jardins, vos arbres et rosiers, adressez-vous 192, chaussée d'Ixelles. On traite à forfait. 1627

Un don. Sup. café-brass., gr. sal. danse ou société. Matér. luxueux de 10,000 fr. Quart. pop. Rem. 3,000 fr. André, 1, bd Jamar. 1731

Café-dist. 1/2 gr. dét., pl. Centre, exist. 28 ans, à rem. ap. fort. faite. André, bd Jamar, 1. 1732

Bon café, bil., pl. cent., à rem. prix mat., c. dép. Cond. André, 1, bd Jamar, 1er ét., de 8 à 9 et de 1 à 3. 1730

Occasions pour jardins

ROSIERS

destinés à l'étranger, à solder à fr. 1.25 la b. de 5 plantes, extra-fortes, assorties à mon choix. Eug. Draps, 30, ch. de Forest, et 17, r. Antoine Dansaert. 1171

Farine de froment garantie pure, fr. 1.10 le kilo; prie spécial pour revendeurs, rue Dupré, 49, Jette. 1814

CARBURE

Le fût. . . . . fr. 38

Bas prix par quantités. Pneus, vélos et accessoires. **197, avenue de la Reine Bruxelles.** 1794

Beurre 0.30, app. spéc. 2.50 mél. beur. marg., eau. Karrenberg, 67, Boitsf. 1800

PAPIER parchemin p^r beurre, fr. 0.90 le kilo. 19, r. de Malines. 1758

Beau fumoir Empire, composé de 12 pièces à vend. à t^te offre. Réelle occas. S'ad. 11, rue d'Assaut. 1752

OCCASION

A vendre garnit. cheminée **cuivre massif**, et app. sal. à m. 7 lumières. S'adr. 2: 2, rue Th. Verhaegen. 1753

CARTOMANCIENNE fr. exp^te, Mme Duquesnes, r. des Foulons, 3. 4e ét. 1771

ACHAT

Bronze et vieilles garnitures de chem., cuivre et zinc. Lc. Vital, bur. journ. 1765

On dem. mach. à coudre, can. centr. p. tailleuse. 75, rue Brogniez. 1777

Partie de caisses, table chêne, sal. à m., gar. sal. 45, rue Terre-Neuve. 1785

J'achète bel. toil^s, fourr., vêtem. hom., art. solde, bon prix. Mme Guffens, 6, rue d'Or. 1784

ACHAT or, arg., bijoux, av. pour dég. Mt de Piété, toute somme. Se rend à dom. 88, rue Rogier. De 2 à 5 h. Discrétion. 1563

Piano OOR à vendre, bas prix. 131, av. de la Toison d'Or. 1222

Mme Maria, voyante, r. du Viaduc, 5, Ixelles. Entrée directe. 1547

SEL BLANC FIN 11 francs les 100 kilos 77, r. Coenraets, St-Gill. 1509



ACHAT D'OR 2.50 le gr. Bijoux, pierres précieuses. 57, r. Van Oost, Schaerbeek de 9 à 3 (H. B.) (1543)

Mme HORTENSE Voyante-spirite. Consultations tous les jours de 10 à 7 heures (h. b.). Discrétion. 6, rue des Riches-Claires (sonnez 1 fois). 1746

ACCOUCHEUSE diplômée tient pension à toute époque. Consult., discrétion. 20, bd Baudouin (Pte Anvers). 1455

Disponible 85,000 boîtes crème pour chaussures prix réduit. Ec. Eureka G. A. Bur. journ. 1739

Prêts sur terr. à bâtir, sur mais. à constr. B. M. 13, bur. journ. 1699

DENTS Réparations immédiates, **2 FR.** Mlle van Landeghem, r. de la Victoire, 210. 1698

A vendre collect de val. de tableaux peints sur peaux de daim, grand. natur. Ecr. J. Verne, bur. journ. 1555

PRETS sur toutes gar. et dégag^t du Mt de Piété au mieux, de 10 à 12 (H. B.), 26, r. du Pépin. Sonn. 2 fois. 1606

ACHAT DE PIANOS comptant **77, rue Botanique, 77** 1521

ACHAT toutes espèces marchandises soldes, vieux vêtem., vieux meubles, fonds greniers. 82, ch. de Forest, St-Gilles. 1026

J'achète comptant Mobiliers, coff.-fort, pianos, soldes et toutes espèces marchandises. **Wets, 4, place Ste-Catherine.** 875

J'ACHÈTE à bon prix ROMANS POPUL. et autres, 20, passage Marché St-Josse (entrée rue Pacification). 782

BIJOUX Achat brillants, platine, diamant, or, fourrur. Astrakan, paradis. 15, r. d'Or. 857

ACHAT au plus haut prix: **BIJOUX**, or et pierres fines. 118, boulev. du Nord. 897

ACHAT ET VENTE lots de vill., Cies propriét. Tram. Economique, Bruxell. etc. Kasaï et autr. val. cotées, non cot., coup^ns. De 10 à 1, 20, pl. du Samedi (à 100 m. pl. de Brouckère.) 1193

J'ACHETE au comptant: Mobiliers, pianos, coffres-forts, 17, r. Simons (chauss. d'Anvers), 893

ON ACHÈTE TOUT 183, r. des Tanneurs 1466

PILULES DES DAMES Merveilleux contre douleurs, retards et suppression des époques mensuelles. Exigez vérit. marque MIGNEL, pharmacien, à BRUXELLES, 5, rue des Fabriques, 5 [illegible]

ACCOUCHEUSE 1er dipl. — 30 ans pratique. Ex-Directrice Maternité Pension à toute époque. Consultations. — Discrétion. **Retards, Traitement: 10 francs** Man spricht Deutsch **44, rue de la Rivière, Nord** 508

GRAINES & PLANTES **J. Collette-Ronchaine** *Société anonyme* Rue du Vieux-Pont, **HUY** Prix de gros sur demande. Les clients non desservis par la poste peuvent nous donner une adresse ou faire expédier le prix courant, poste restante. 1044

CARBURE 60 c^mes la boite, becs 17 fr. les 100. 15-20-28 litres. Têtes à carbure, 2.95. Rue Van Artevelde, 68, Bruxelles. 1808

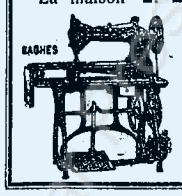
SEMOIS EXTRA Dépôt, 34, rue de Ligne, Brux. 1810

Lampes acétylène à compte-gouttes perfect. et chambre d'épuration. Remise aux revendeurs. 18, rue de l'Aqueduc, Bruxelles. (1144)

EXPÉDITIONS A PRIX RÉDUITS pour l'Allemagne, de toute marchandise autorisée. Service journalier de paquets pour prisonniers de guerre en Allemagne et en Hollande. **Agence pour Transports Internationaux.** SCHNEIDER ET STROBEL 88, rue Ulens (quartier Maritime) 1370

Lampes acétylène perfectionnées — CARBURE EN GROS ET EN DÉTAIL — Société Anon. « Phares WILLOCQ-BOTTIN » 53, rue Saint-Josse, Bruxelles (1070)

MACHINES A COUDRE



La maison **L. BARATTO et Cie** est la seule construisant une machine à coudre en Belgique. Par conséquent elle est la seule outillée pour réparer tous les systèmes de machines à coudre (spéciales et ordinaires), étant à même de fabriquer n'importe quelle pièce. (1566)

19, rue des Fabriques, Bruxelles

BOUTONNIÈRES A VENDRE D'OCCASION Une machine à boutonnières Gutmann pour lingerie; une machine à festonner; une machine à coudre Wheeler et Wilson américaine. **Rue des Fabriques, 19.** 1738

Restaurant Léon B^d DE LA SENNE, 32 DINERS à prix fixe et à la carte. Petits salons pour dégustation. 1308

CHARBONS pour foyers domestiques, industriels et anthracites. **G. Noël,** 93, rue d'Albanie, St-Gilles. Bruxelles. (1168)

TRANSPORT de toutes marchandises Groupages. — Service régulier entre Bruxelles, Gand, Mons, Charleroi, Liége. — Tarif modéré. Services accélérés. (969) **126, rue Rempart-des-Moines, 126, Bruxelles**

Avis aux Administrations Communales du Brabant *Fonctionnaire retraité, expérimenté, se chargerait de reconstituer toute comptabilité communale.* 1759 **Ed. HERTOGS, rue Drootbeek, 13, LAEKEN**

LIQUIDATION r. des Chartreux, 28 (Bourse), de 8 à 16 h. Entrée libre. Dentelles, broderies, galons, lingeries, mercerie en solde. (1172)

ARRIVAGE : 30,000 kil. SEL de cuisine fin 10,000 kil. CARBURE, 25x50 S'adr. 175, chaussée d'Anvers 1749

BOUGIES CARBURE Lampes en cuivre pour l'acétylène — BECS ACÉTYLÈNE — GRAND STOCK *FABRIQUE D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE* MAISON HOLLANDAISE Rue Plantin, 35 — Midi 1740

SOLDES J'achète. J. D., 43, rue Blaes. 1657

COKE DE GAZ Chauffage économique, moit. prix du charbon. Fournit. immédiates. R. Eug. Cattoir, 16, Ixelles. 1486

Manufacture de Cigares fins H. VAN HOUTEN **26, rue des Chartreux, 26, Bruxelles** Régalia Reina, 75 francs le mille Régalia Impériales, 100 francs le mille Brevas de Calidad 150 francs le mille Fabriqués exclusivement à la main. A SOLDER une partie 100,000 cigares à 35, 40, 45, 50 et 55 francs le mille. (1450)

TORRÉFACTION DE CAFÉ **HOLLANDIA** 13, RUE FIN, 13 MOLENBEEK 1564

Encaissements en province par personnel honnête et de confiance. Conditions modérées, «BELGIA», 40-42, BOULEV. DU NORD, BRUXELLES. 1166

CIGARETTES TOUTES MARQUES EN GROS Prix de fabrique. 5, PLACE BARA (Midi). 1545

ECLAIRAGE AU CARBURE FABRIQUE DE LAMPES INEXPLOSIBLES SANS CONCURRENCE *Transformations, installations, modèles spéciaux sur commande, carbure, tulipes, becs, etc., en gros.* **117 à 123, rue de Laeken, BRUXELLES.** 1310

ACHAT ET VENTE DE TITRES Lots de villes, Fonds d'Etats belges et étrangers, Rente sur livret de la Caisse d'épargne, actions et obligations cotées ou non. Forte prime sur l'or et billets français et hollandais. Achat de coupons. (De 2 à 5 h., 16, rue Emmanuel Van Driessche, Ma-Campagne). 113

BOUGIES Comptoir d'importation de bougies. 25,000 kil. dispon. chaque semaine. Ad. de Carvalho, van Hoorebeke & Cie **49, boulevard de la Senne, Bruxelles.** 1638

NÉGOCIATIONS -- RAPIDES -- de toutes les valeurs cotées, rarement cotées et non cotées. Conditions avantageuses. Escompte de coupons. **11, chaussée de Louvain, 11, St-Josse.** Heure de réception: 4 à 6 heures. 781

BANQUE NEERLANDAISE Prêts et achat de titres belges et étrangers, lots de villes, coupons, chèques, livrets d'épargne, change. **40, PLACE DE BROUCKERE, 40** (17, Cité Van Volxem) 1071

COUPONS belges et étrang. sont payés de suite chez **Frans PEETERS,** agent de change agréé, **46, r. de la Montagne, à Brux.** Achat et vente de lots de villes, Bons Trésor, Rente Belge, etc. Rens. financ. 1220

Coke industriel mi-lavé p^r chauff. Livrai 5 à 10,000 kg. Prix: **34 à 38** f. en cave, selon dimens. S'adr. 76, av. de Cortenberg. (105

CAFÉS La Maison Briots et Dandois, 87, rue Heyvaert, Bruxelles, a reçu de nouveaux chargements de cafés verts. Cafés torréfiés toujours disponibles. Prix défiant toute concurrence. (780)

DEPOT DE LA PERLE DES **MARGARINE ALPHA**

FIRME: **ALBERS Cie Ld** — ANVERS — DORDRECHT

BRUXELLES, 5, rue de l'Espérance *Ouvert de 9 h. matin à 6 h. soir.* 1549

QUALITÉS SUPÉRIEURES — PRIX MODÉRÉS —

Imprimerie de l'*Echo de la Presse Internationale*, P. Van Steen, éditeur, 20, rue du Canal, Bruxelles.